

L'habitat rural de Develier-Courtételle (JU, Suisse) entre le VIe et VIIe siècle

Autor(en): **Federici-Schenardi, Maruska / Fellner, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history**

Band (Jahr): **59 (2002)**

Heft 3: **"Villes et villages. Tombes et églises" : la Suisse de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Age**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-169656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'habitat rural de Develier-Courtételle (JU, Suisse) entre le VI^e et VIII^e siècle

par MARUSKA FEDERICI-SCHENARDI et ROBERT FELLNER¹

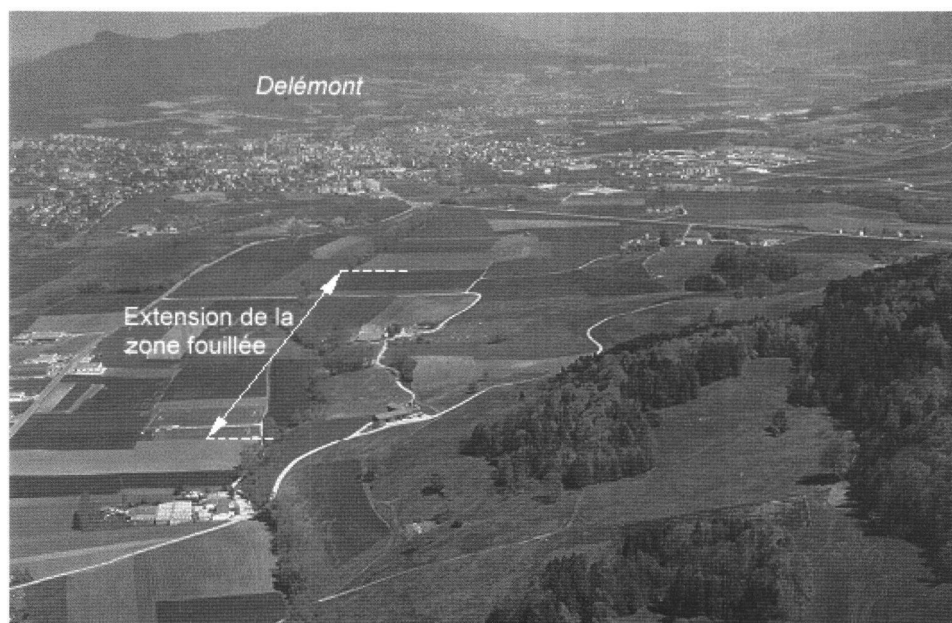


Fig. 1 Vue aérienne du site de Develier-Courtételle depuis l'ouest.

Introduction

Le site du haut Moyen Age de Develier-Courtételle, dans le canton du Jura, a été découvert en 1987 lors des sondages de prospection archéologique réalisés sur le tracé de l'autoroute A 16.² Entre 1993 et 1996, quatre campagnes de fouille de neuf mois chacune ont permis d'explorer cet habitat rural de manière extensive, sur une longueur d'environ 1 km et une surface de trois hectares et demi.³

Situé à 450 m d'altitude, dans une plaine alluviale large d'environ 250 m, le site occupe le fond d'un vallon latéral de la vallée de Delémont (fig. 1). Dans cette plaine coule le ruisseau La Pran, dominé au sud par le «Bois de Chaux», une colline formée de molasse de l'Oligocène. Ce bassin sédimentaire contient des dépôts quaternaires d'une épaisseur de 3 m à 4 m au-dessus de la molasse. Il s'agit essentiellement de formations fluviales entre lesquelles viennent s'intercaler des sols enfouis.

Les traces fugaces de deux occupations antérieures à celle du Haut Moyen Age ont été rencontrées ponctuellement, l'une de l'Age du Fer, l'autre de l'époque gallo-romaine. La couche archéologique du haut Moyen Age, le plus récent des sols enfouis, se situe à une profondeur oscillant entre 35 cm et 60 cm et se développe le long du ruisseau (fig. 2). Son état de conservation est tributaire de l'activité ininterrompue du cours d'eau: parfois presque complètement érodée, elle peut s'épaissir et présenter plusieurs phases sédimentaires.

L'étendue du site a impliqué l'utilisation de moyens mécaniques pour décaper le niveau mérovingien. Dans le but de réunir une documentation exhaustive, une méthode de fouille particulière a été mise en place: après l'enlèvement rapide des dépôts récents, l'horizon archéologique a été fouillé par tranches centimétriques, ce qui a permis la localisation exacte de presque tout le mobilier. Les structures creuses, situées à la base de cette couche, ont toutes été fouillées manuellement.

La fouille a mis en évidence plusieurs ensembles de structures s'échelonnant le long du cours d'eau. Ceux-ci ont été identifiés soit comme des fermes, soit comme des zones à vocation spécifique, vouées notamment à l'artisanat. Six fermes, deux zones liées à la sidérurgie, trois aires d'amé-

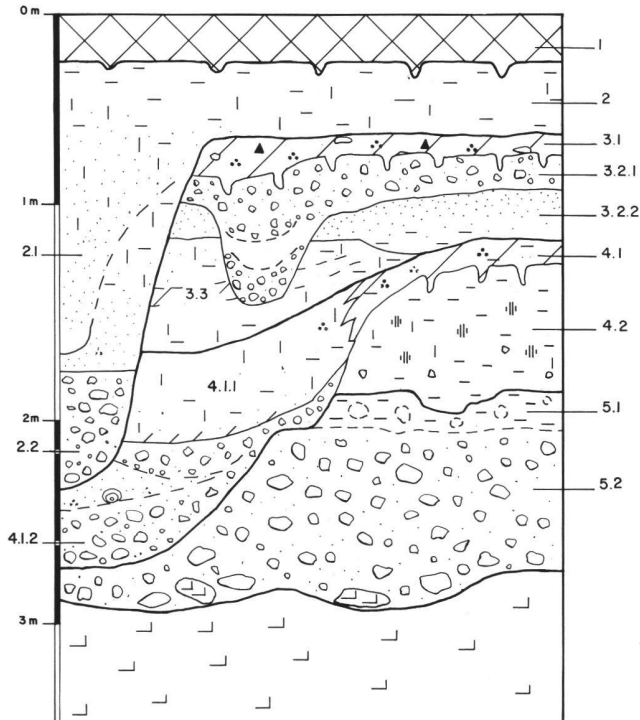


Fig. 2 Schéma de la stratigraphie type du site. 1: humus; 2: limons d'inondation avec méandre sub-récent; 3.1: horizon mérovingien; 4.1: horizon protohistorique; 5: graviers de fond de vallée.

nagements rattachés au ruisseau et deux ensembles de structures à fonction indéterminée ont été reconnus (fig. 3). La disposition des fermes par rapport au tracé du cours d'eau marque une subdivision du site en deux parties: au nord du ruisseau, les fermes 1 et 2 ainsi que la zone d'activité 1 en forment la partie occidentale, alors que les fermes 3, 4, 5 et 6 ainsi que les zones d'activité 3 et 4 en constituent la partie orientale, au sud de ce cours d'eau. La zone d'activité 2 correspond à un secteur de transition entre ces deux parties.

Chaque ferme mise au jour à Develier-Courtételle comporte au moins une maison à laquelle sont associés plusieurs bâtiments annexes.⁴ L'habitation se caractérise par sa taille relativement importante et, en général, par la présence d'un foyer. Parmi les constructions annexes, les deux types les plus courants sont la petite bâtisse à quatre poteaux d'angle et la cabane en fosse. Les bâtiments

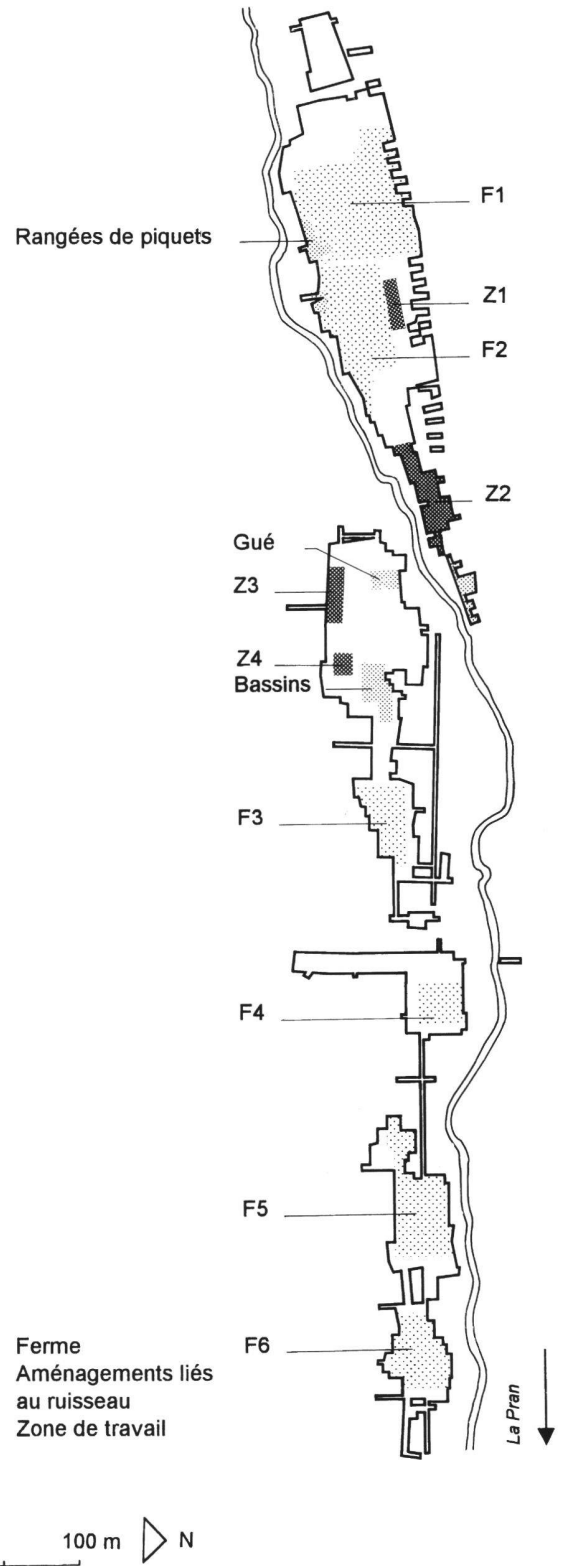


Fig. 3 Situation des différents ensembles de structures le long du ruisseau La Pran.

annexes de taille moyenne y figurent également. Toutes ces constructions sont souvent accompagnées par des fours, des foyers, des fosses, des empierrements ou des zones de rejet.

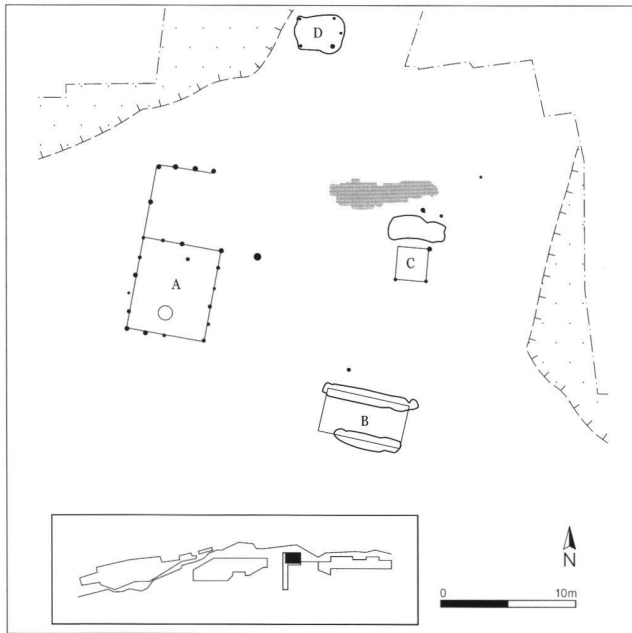


Fig. 4 Plan de la ferme 4. Bâtiments A, B et C. Cabane en fosse D. Fosses. Zones empierreées (gris foncé). Surfaces érodées par le ruisseau (pointillé).

La taille et la durée d'occupation de chaque ferme varient. Ainsi, les fermes 3 et 4 ont une taille relativement restreinte (1000 m²) et montrent une seule phase d'occupation (fig. 4). Les fermes 1, 2 et 5 couvrent par contre des surfaces nettement supérieures (respectivement 6500, 5000 et 2500 m²) et comportent jusqu'à quatre phases d'occupation, comme nous l'indiquent le recouplement des plans des bâtiments ainsi que les données C-14 (fig. 5). La ferme 6, quoique de taille modeste (1500 m²), présente deux phases d'occupation.

D'évidentes différences dans l'organisation de l'espace ont été relevées entre la partie occidentale et la partie orientale du gisement, situées de part et d'autre du ruisseau La Pran. A l'ouest du site, un système de fossés orthogonaux semble avoir délimité chaque ensemble de structures, tandis que plus à l'est, des espaces dépourvus d'aménagement et de mobilier s'intercalent entre les différentes unités.

Des activités agro-pastorales, domestiques et artisanales ont été documentées à l'intérieur des fermes. A l'extérieur, les deux zones d'activité 1 et 4 sont liées à la sidérurgie et se distinguent par la présence de structures métallurgiques telles que des bas foyers et des aires de forge, ainsi que par d'importantes quantités de scories et d'autres déchets produits lors de ces activités. En effet, près de quatre tonnes de scories ont été retrouvées sur le site, souvent concentrées dans des zones de rejet. L'importance de ces découvertes indique clairement que la production de fer dépassait les besoins des habitants du hameau.



Fig. 5 Plan de la ferme 2. Bâtiments A à O. Cabanes en fosse P à V. Fosses. Foyers. Zones empierreées (gris foncé). Surfaces érodées par le ruisseau (pointillé).

Outre le travail du fer, d'autres activités prennent place à l'intérieur et à l'extérieur des fermes. Ainsi, le travail des textiles a laissé d'importantes traces dans les secteurs rive-rains du ruisseau des fermes occidentales. En effet, de nombreuses concentrations de graines et de fibres végé-

Parmi les structures de la zone d'activité 3, située près d'un gué traversant le ruisseau, ont été reconnus une cabane en fosse, un bâtiment à quatre poteaux d'angle de type grenier, deux enclos et un foyer ou four. Selon les datations C-14, ces vestiges ne semblent cependant pas être tous contemporains. Les enclos témoignent d'un éventuel parage de bétail, ce qui rend ainsi plausible la vocation agro-pastorale de ce secteur.

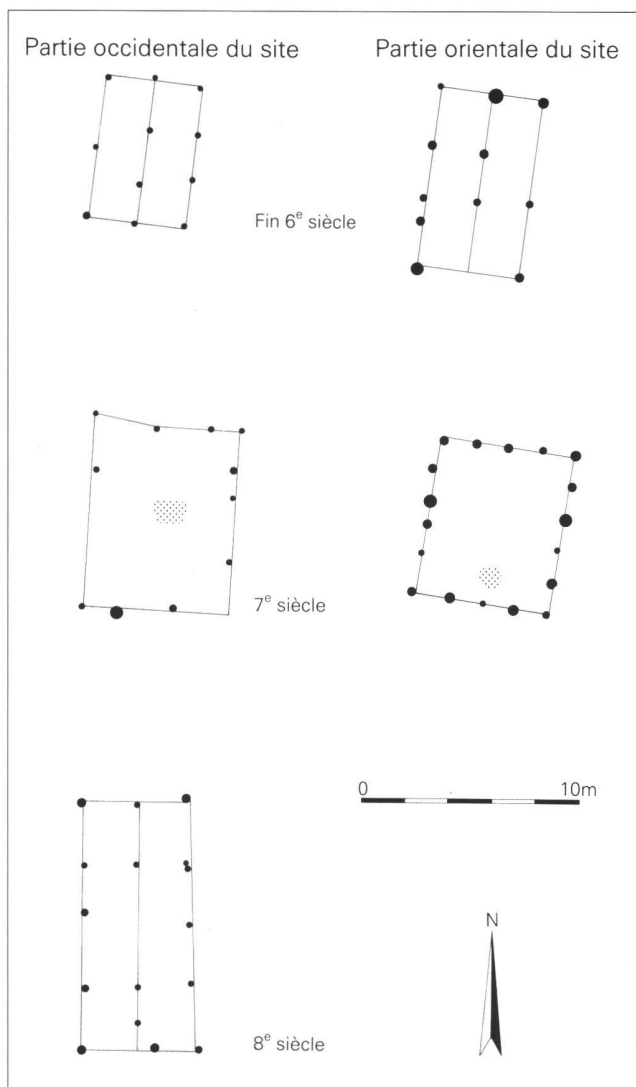


Fig. 6 Schéma de l'évolution chronologique de l'architecture des habitations à Develier-Courtételle.

tales ont été retrouvées dans les couches organiques conservées dans un ancien bras du ruisseau.⁵ Une botte de lin en est le témoin le plus spectaculaire. Plusieurs cabanes en fosse se situent à proximité. L'une d'entre elles a livré des fusaïoles dans les couches d'occupation. Elle peut donc être identifiée comme atelier textile.

Les habitations

Une évolution chronologique de l'architecture des habitations peut être relevée. Les petites constructions à deux nefs qui datent de la fin du VI^e et du début du VII^e siècle font place, dans le courant du VII^e siècle, à des maisons trapues à nef unique qui sont à leur tour remplacées au début du VIII^e siècle par des bâtiments allongés, à nouveau à deux nefs (figs. 6 et 7). Une approche comparative supra-régionale nous permet cependant de constater que cette évolution ne représente pas une tendance générale dans les habitats du haut Moyen Âge. Les bâtiments à poteaux découverts sur le site trouvent néanmoins maints parallèles architecturaux en Suisse et ailleurs.

Une variation importante dans les modes de construction mis en œuvre sur le site a également été constatée. Des constructions sur sablières basses, parfois combinées avec des poteaux ou reposant sur un solin en pierre, s'ajoutent aux bâtiments à poteaux à une ou à deux nefs et contribuent ainsi à élargir le spectre architectural présent à Develier-Courtételle.

Mobilier et réseau d'échanges

La céramique

Les 10 000 tessons de céramique, étudiés par Reto Marti et Marie-Hélène Paratte Rana,⁶ représentent un large éventail de types de pâte, mais le catalogue des formes est relativement restreint (fig. 8). Les pots culinaires ovoïdes, prépondérants, s'associent à une vaisselle de table composée de pichets, gobelets et écuelles.

L'analyse pétrographique, minéralogique et chimique des pâtes céramiques, entreprise par Gisela Thierrin-Michael,⁷ permet déjà de dire qu'une grande partie de la poterie a été importée. A ce stade de l'étude on y reconnaît des pâtes sableuses d'origine bâloise, des pâtes micacées à montage mixte d'Alsace, ainsi que des céramiques oranges de Bourgogne. La céramique à pâte fine semble avoir des origines diverses. Ces grandes catégories sont représentées sur les deux parties du site. Un type de céramique tournée à pâte claire d'origine alsacienne se rencontre en revanche presque exclusivement dans la partie ouest de l'habitat. Cette présence est probablement liée au fait que ce secteur de l'agglomération est encore occupé au début du VIII^e siècle, alors que les fermes orientales sont abandonnées bien avant la fin du VII^e siècle.

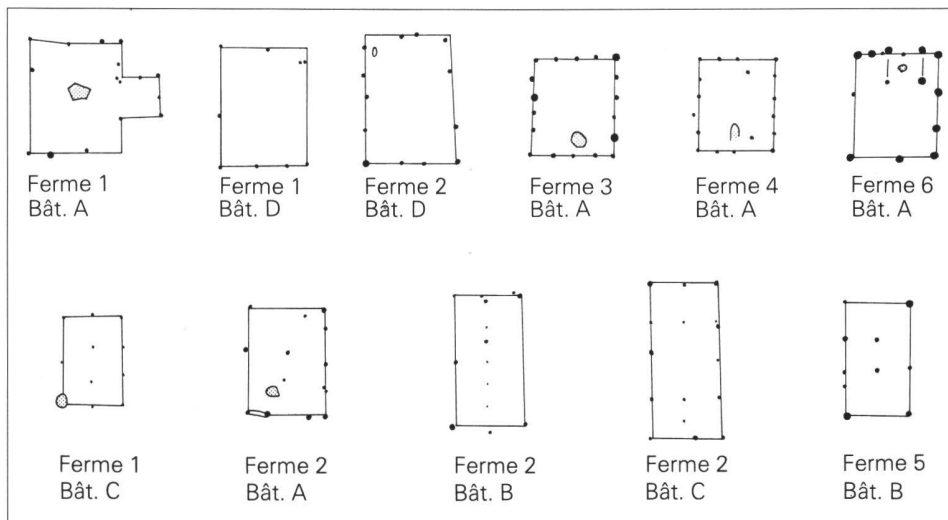


Fig. 7 Plans des maisons à poteaux à nef unique (en haut) et à deux nefs (en bas) découvertes sur le site.

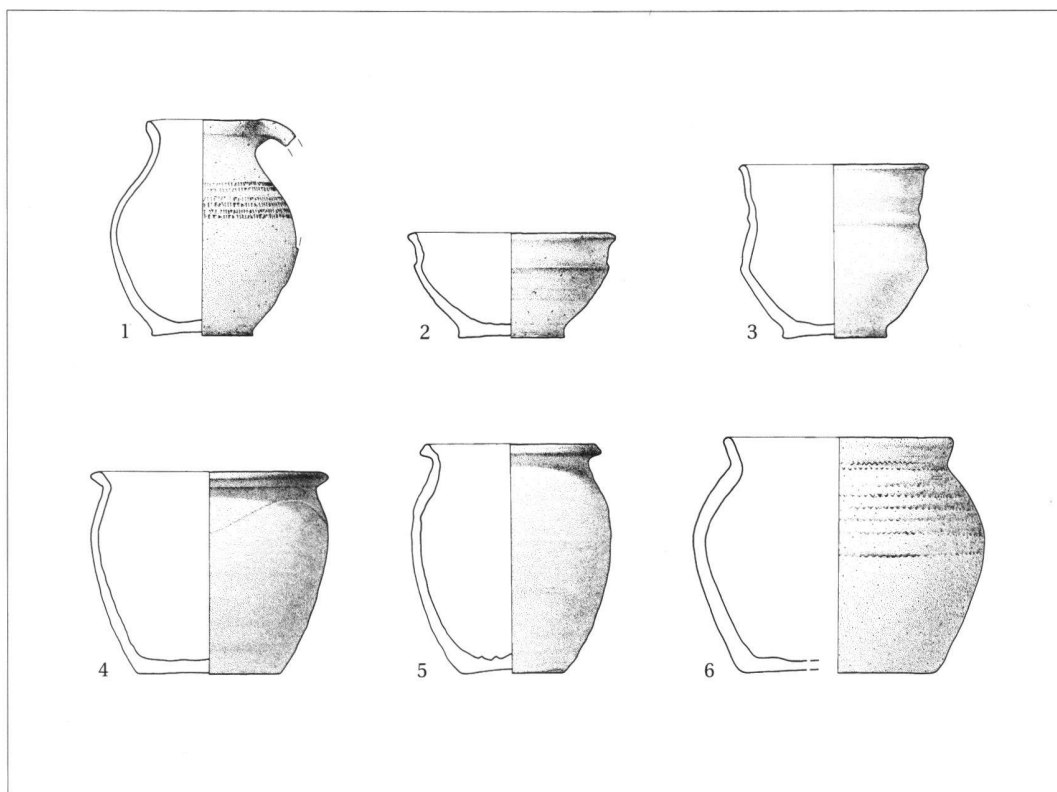


Fig. 8 Vaisselle de table et récipients culinaires. 1, 2: Pichet et écuelle carénée en céramique orange; 3: gobelet dit burgonde en céramique fine; 4, 5: pots à cuire en céramique sableuse; 6: pot à cuire à montage mixte en céramique micacée. Echelle 1:4.

La vaisselle en pierre et en verre

Tous les récipients culinaires n'ont pas été façonnés en céramique. En effet, une vingtaine de marmites en pierre ollaire, toutes de forme tronconique à fond plat, sont distribuées à travers les fermes. Elles témoignent d'un contact avec le monde alpin.

Étudié par Jean-Pierre Mazimann,⁸ un corpus d'environ 150 tessons de verre a également été découvert parmi lesquels les fragments de gobelets sont majoritaires. Quelques bouteilles et flacons gallo-romains, sans doute récupérés dans des sites abandonnés des alentours, font aussi partie de l'inventaire. Les gobelets sont probablement d'origine rhénane. Leur présence est attestée sur l'ensemble du site.

Le mobilier lithique

Environ cinquante fragments de meules rotatives ont été trouvés dans l'habitat. La roche utilisée pour leur fabrication provient, selon les analyses pétrographiques de Thierry Rebmann, majoritairement des Vosges.

D'après les recherches de Jehanne Affolter, la centaine d'éclats et de fragments de silex utilisés comme éléments de briquets ont aussi été importés, principalement de l'Ajoie (la partie nord-ouest du canton du Jura) et de la vallée de la Meuse (plus précisément de Saint-Mihiel). Une fois encore, la répartition de ces objets désigne un même réseau d'approvisionnement pour les deux parties du site.

La trentaine de pierres à aiguiser et de percuteurs est réalisée dans des matériaux locaux (grès, quartzite).⁹

Dans le domaine des superstitions, un ensemble de haches néolithiques, pour la plupart fragmentaires, porte un intérêt particulier. Situés dans la couche archéologique du haut Moyen Âge, ces objets proviennent pour la plupart de la ferme 5, où ils étaient regroupés autour d'une des habitations. Nous les considérons comme témoins de la croyance en «la pierre à foudre», bien connue dans l'antiquité et le Moyen Âge.¹⁰

Le mobilier en os

Une vingtaine de fragments d'os travaillés s'ajoutent à l'inventaire du mobilier découvert sur le site, mais leur origine ne peut pas être déterminée.¹¹

Les perles

La plupart de la centaine de perles découvertes sur le site a été confectionnée dans de la pâte de verre. Dans ce corpus, il faut cependant relever la présence de neuf perles en ambre. L'origine baltique de cette matière est généralement admise.¹²

Le bois

Par endroits, la couche archéologique se poursuivait jusque dans les bras morts du ruisseau, où elle a été rapidement scellée par la sédimentation. Dans ces conditions de conservation favorables, des artefacts en bois ont parfois été préservés. Ce corpus, qui contient quelques éléments architecturaux ainsi que des déchets de taille et de rares outils, a été étudié par Sandrine Davila Prado.¹³

Le mobilier métallique

Comme nous l'avons déjà vu, la très grande quantité de déchets issus du travail de fer et retrouvés sur l'ensemble de l'habitat implique une production d'objets réalisés en ce métal qui dépasse les besoins locaux et qui a donc été partiellement destinée à l'exportation. Selon les datations C-14, cette activité artisanale cesse autour du milieu du VII^e siècle, soit bien avant la fin de l'occupation. Une grande partie des 2300 artefacts en fer découverts sur le site a probablement été produite sur place. L'outillage occupe une place particulièrement importante parmi ceux-ci. Ces artefacts font l'objet d'une étude menée par Vincent Friedli, alors que les déchets sont traités par Ludwig Eschenlohr et Céline Robert-Charrue Linder.¹⁴

Outre le fer, le bronze est aussi représenté par 150 objets. Quelques traces d'une production locale ont été observées.

Le corpus d'éléments typologiquement significatifs est restreint. Nous pouvons cependant reconnaître deux courants stylistiques, l'un occidental, l'autre du nord-est. Du point de vue chronologique, l'influence culturelle de l'ouest prédomine au début de l'occupation, puis au VII^e siècle, les deux coexistent. Des analyses métallographiques inédites, entreprises à l'EMPA sous la direction de Marianne Senn-Luder, ont pu démontrer qu'une partie de ces objets est importée.

Le croisement des études typologique, technologique et métallographique des objets en fer permettra de décrire de façon détaillée le caractère de la production sidérurgique locale.

En guise de conclusion, ce survol du mobilier permet de relever le nombre considérable de liens d'échanges reliant les habitants de Develier-Courtételle avec le monde extérieur.

Ainsi, les contacts avec la Bourgogne sont documentés par la typologie de certains objets en métal et par la céramique orange commune. Une partie des briquets en silex provient de la Lorraine, une autre de l'Ajoie, région limitrophe du site. La plupart des meules, mais aussi la céramique à pâte claire et la céramique micacée à montage mixte, témoignent des échanges avec l'Alsace. Les perles en ambre pourraient indiquer que ces échanges s'étendaient encore plus loin en direction du nord. La céramique à pâte sableuse est quant à elle importée de la région bâloise. L'origine rhénane des gobelets en verre reste pour l'instant hypothétique. Les caractéristiques typologiques de certains objets en métal suggèrent un lien avec le sud-ouest de l'Allemagne. Pour terminer ce tour d'horizon, relevons encore une liaison avec les Alpes documentée par la vaisselle en pierre ollaire.


Ce réseau d'échanges évolue à travers le temps. Les influences occidentales semblent plus fortes pendant la première partie de l'occupation du site, étant par la suite au moins partiellement supplantées par des courants culturels provenant du nord et de l'est.

Chronologie et histoire

Le tableau ci-dessous résume les résultats des quatre-vingts datations C-14 effectuées sur le site. Ces données permettent de fixer grossièrement l'occupation de l'habitat entre le VI^e et le VIII^e siècle. Les résultats préliminaires des analyses typologiques du mobilier tendent à réduire cette fourchette à une période comprise entre le troisième tiers du VI^e et la première moitié du VIII^e siècle. L'abandon des fermes orientales a lieu pendant la seconde moitié du VII^e siècle. Le travail du fer semble également s'arrêter à ce moment-là, alors que l'occupation des fermes occidentales perdure. Pour le moment, une corrélation entre la réorientation du réseau d'échanges et cette césure dans la vie de l'hameau n'a pas encore pu être prouvée.

la Burgondie. A partir du début du VII^e siècle, la région passe sous le contrôle du duché d'Alsace, créé pour contenir les Alamans. Entre 640 et 660 le duc Gondoin fonde l'abbaye de Moutier-Grandval, sise à une quinzaine de kilomètres du site. Saint Germain en devient le premier abbé. En 673, à la mort de Clotaire III, Childéric II, roi d'Austrasie, étend sa domination sur l'ensemble du royaume. Les luttes entre Paris et Metz mènent à l'assassinat du souverain en 675. A la suite de ces troubles, Adalric, nouveau duc d'Alsace (et père de la future Sainte Odile), ressent le besoin de raffermir son autorité sur le pays de la Sorne. Cette prise de position entraîne, selon la source régionale la plus importante portant sur cette période, la *Vita Sancti Germani* du moine Bobolène,¹⁶ une dévastation partielle du Sornegau, une réorganisation de la

	Ferme 1	Ferme 2	Ferme 3	Ferme 4	Ferme 5	Ferme 6	Travail du Fer
500 AD							
550							
600							
650							
700							
750							
800 AD							



Datation C-14
 Datation typologique

Les sources historiques, étudiées par Sarah Stékoffer¹⁵ nous permettent de développer d'avantage cette réflexion. Sous les rois mérovingiens, la circonscription du Sornegau, dans laquelle le site de Develier-Courtételle s'insère, dépend de l'Austrasie, bien qu'il se situe aux frontières de

société locale et la mort de Saint Germain, événements qui ont sans doute eu un impact important sur la vie du hameau de Develier-Courtételle. Nous pensons que l'abandon partiel de l'habitat et l'arrêt du travail du fer dans cette localité doivent être mis en relation avec ces faits.

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1: Office du patrimoine historique jurassien (Photo François Schifferdecker).

Fig. 2-6: Office du patrimoine historique jurassien (Dessin Sylvie Petignat).

Fig. 7: Office du patrimoine historique jurassien (Dessin Sylvie Petignat et Alexandre Devaux).

Fig. 8: Office du patrimoine historique jurassien (Dessin Emmanuel Wüthrich).

NOTES

- ¹ Section d'archéologie, Office du patrimoine historique, Hôtel des Halles, 2900 Porrentruy, JU.
- ² FRANÇOIS SCHIFFERDECKER, *Sous la Transjurane. Prospection et sondages entre Porrentruy et Delémont*, in: *Archéologie Suisse* 17, 1994, pp. 31-35.
- ³ MARUSKA FEDERICI-SCHENARDI / ROBERT FELLNER, *Develier-Courtételle (JU): un habitat du Haut Moyen Age*, in: *Helvetia Archaeologica* 118/119, 1999, pp. 48-57.
- ⁴ MARUSKA FEDERICI-SCHENARDI / ROBERT FELLNER, *Develier-Courtételle (JU, Suisse) – un hameau du Haut Moyen Age. Volume 1: Les structures et les matériaux de construction (= Cahiers d'archéologie jurassienne 13)*, in press.
- ⁵ CHRISTOPH BROMBACHER / ANNE-MARIE RACHOUD SCHNEIDER, *Develier-Courtételle (Jura). Paysage et plantes cultivées*, in: *Helvetia Archaeologica* 118/119, 1999, pp. 95-103.
- ⁶ MARIE-HÉLÈNE PARATTE RANA / GISELA THIERRIN-MICHAEL / JEAN-PIERRE MAZIMANN, *Develier-Courtételle (JU): Récipients culinaires et vaisselle de table*, in: *Helvetia Archaeologica* 118/119, 1999, pp. 64-72.
- ⁷ MARIE-HÉLÈNE PARATTE RANA / GISELA THIERRIN-MICHAEL / JEAN-PIERRE MAZIMANN (cf. note 6).
- ⁸ MARIE-HÉLÈNE PARATTE RANA / GISELA THIERRIN-MICHAEL / JEAN-PIERRE MAZIMANN (cf. note 6).
- ⁹ MARUSKA FEDERICI-SCHENARDI / ROBERT FELLNER, *Develier-Courtételle (Jura): évolution d'un hameau entre le VI^e et le VIII^e siècle*, in: *Helvetia Archaeologica* 118/119, 1999, pp. 109-113.
- ¹⁰ GERHARD MILDENBERGER, *Verschleppte Bodenfunde*, in: *Bonner Jahrbuch* 169, 1969, pp. 1-28.
- ¹¹ MARUSKA FEDERICI-SCHENARDI / ROBERT FELLNER (cf. note 9).
- ¹² MARUSKA FEDERICI-SCHENARDI / ROBERT FELLNER (cf. note 9).
- ¹³ SANDRINE DAVILA PRADO, *Develier-Courtételle (Jura): l'utilisation du bois*, in: *Helvetia Archaeologica* 118/119, 1999, pp. 88-94. – SANDRINE BASSET, *Le bois*, in: MARUSKA FEDERICI-SCHENARDI / ROBERT FELLNER (cf. note 4).
- ¹⁴ LUDWIG ESCHENLOHR / VINCENT FRIEDLI / MARIANNE SENN-LUDER, *Develier-Courtételle (Jura). Une activité préindustrielle: le travail du fer*, in: *Helvetia Archaeologica* 118/119, 1999, pp. 73-87.
- ¹⁵ SARAH STÉKOFFER, *Develier-Courtételle (Jura). Un peu d'histoire autour du hameau*, in: *Helvetia Archaeologica* 118/119, 1999, pp. 114-122.
- ¹⁶ BOBOLENO PRESBYTERO, *Passiones vitaeque sanctorum aevi merovingici, Vita Germani abbatis Grandisvalensis*, in: *Monumenta Germaniae Scriptores rer. Merov.* 5, 1910, pp. 25-40.

RÉSUMÉ

Le site de Develier-Courtételle (JU), habitat rural du haut Moyen Age, couvre une surface de 3,5 ha et occupe le fond d'un vallon parcouru par un ruisseau. Six fermes et quatre zones à vocation spécifique s'échelonnent le long de ce cours d'eau. Chaque ferme comporte une habitation et plusieurs bâtiments annexes. L'abondant mobilier permet de reconstituer partiellement le réseau d'échanges qui a relié cet habitat avec le monde extérieur. Les céramiques sont importées alors que les artefacts en métal ont surtout été produits sur place. De nombreux liens de différente nature existaient entre les habitants de Develier-Courtételle et les populations des régions avoisinantes. Des événements importants semblent avoir perturbé le hameau durant la seconde moitié du VII^e siècle. Les sources historiques disponibles permettent de rapprocher l'abandon partiel du site et l'arrêt du travail du fer aux turbulences qui ont suivi la fondation du monastère de Moutier-Grandval.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Ausgrabungsstätte Develier-Courtételle (JU), ein frühmittelalterlicher Weiler, liegt auf einem 3,5 Hektar grossen, von einem Bach durchflossenen Talboden. Sechs Bauernhöfe und vier verschiedenartig genutzte Zonen säumen diesen Wasserlauf. Jedes Gehöft umfasst ein Wohnhaus und mehrere Nebengebäude. Anhand der reichlichen Funde lässt sich das Geflecht der Beziehungen dieser Siedlung zur Aussenwelt teilweise wiederherstellen. Die Keramik wurde eingeführt, die Metallobjekte jedoch wurden zum grossen Teil an Ort und Stelle angefertigt. Die Bewohner von Develier-Courtételle waren auf vielfältige Weise mit der benachbarten Bevölkerung verbunden. Schwerwiegende Ereignisse scheinen in der zweiten Hälfte der 7. Jahrhunderts das Dorf erschüttert zu haben. Die vorhandenen historischen Quellen lassen vermuten, dass die Siedlung als Folge der mit der Gründung des Klosters Moutier-Grandval verbundenen Unruhen teilweise aufgegeben und die Eisenverarbeitung eingestellt wurde.

RIASSUNTO

Il sito di Develier-Courtételle (JU), un insediamento rurale dell'alto Medioevo, copre una superficie di 3,5 ha e occupa il fondo di un vallone percorso da un ruscello. Lungo il corso d'acqua vi sono sei aziende agricole e quattro zone destinate a utilizzazione specifica. Ogni azienda agricola è composta da un'abitazione e da diversi edifici annessi. Il ritrovamento di ricchi reperti ha permesso di ricostruire parzialmente le reti di scambio costituite fra l'insediamento e il mondo esterno. Le ceramiche sono state importate, mentre gli utensili in metallo sono stati prevalentemente prodotti sul posto. Esistevano inoltre numerosi legami di varia natura fra gli abitanti di Develier-Courtételle e le popolazioni delle regioni vicine. Eventi importanti sembrano avere scosso la vita del paese durante la seconda metà del VII secolo. Le fonti storiche disponibili lasciano supporre che vi sia una relazione fra l'abbandono parziale del sito e la cessazione della lavorazione del ferro con i disordini scoppiati in seguito alla fondazione del monastero di Moutier-Grandval.

SUMMARY

The excavations at Develier-Courtételle (Canton of Jura), an early medieval hamlet, cover 3.5 hectares in a valley with a stream running through it. Six farms and four activity areas are situated close to the stream-bed. Each farm consists of a farmhouse and several out-buildings. The rich assemblage made it possible to reconstruct the network of relations between this settlement and the outside world. Pottery came from outside but metal objects were largely manufactured locally. The inhabitants of Develier-Courtételle had a variety of contacts with people in neighbouring regions. Major events seem to have shaken the village in the second half of the 7th century. Historical sources suggest that the settlement was partially abandoned in the wake of unrest relating to the founding of the Moutier-Grandval monastery and that iron production was discontinued.